



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

RAPPORT TRIMESTRIEL SUR LES FLUX MIGRATOIRES AU MALI

*Analyses du suivi des flux effectués
entre janvier et mars 2019*

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

Auteur: Unité de Gestion de l'Information, OIM Mali

Contact: dtmmali@iom.int

Site web: www.globaldtm.info / <https://displacement.iom.int> / <https://migration.iom.int>

**ACTIVITES DTM AU
MALI FINANCEES
PAR :**



1. INTRODUCTION

L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre et connaître les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

2. MÉTHODOLOGIE

Le suivi des flux de populations est un outil de la matrice de suivi des déplacements. Cette activité a pour but l'identification des zones à forte mobilité (interne, transfrontalière et intrarégionale) et de points de transit stratégiques, ainsi qu'une meilleure compréhension des flux, routes et profils des voyageurs transitant par ces points. Les informations, recueillies quotidiennement à chaque point de suivi des flux (FMP), permettent également de définir les priorités quant à l'assistance à apporter aux migrants vulnérables.

Au Mali, des points de suivi ont été installés progressivement depuis juillet 2016 dans plusieurs lieux de transit stratégiques du pays : Gao, Tombouctou, Kidal, Ménaka, Mopti, Kayes, Ségou, Sikasso et Bamako. Les FMP observent en particulier les mouvements de voyageurs en provenance et à destination d'autres pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique du Nord.

Deux outils principaux constituent la méthodologie de suivi des flux:

- **L'enregistrement des flux (FMR*)** collecte tous les jours des données sur le nombre et les caractéristiques des voyageurs transitant par un point de suivi, par l'observation directe et les entretiens avec les répondants clés (p. ex., les chauffeurs d'autobus, les entreprises de transport, etc.).
- **Les enquêtes individuelles (FMS**)** sont effectuées avec un échantillon de voyageurs observés (7 personnes sont choisies au hasard, par jour et par FMP), qu'il s'agisse de ressortissants ou de migrants dans le pays de l'enquête. Les enquêtes de suivi des flux recueillent des informations plus détaillées sur les profils socioéconomiques, le niveau éducatif, les destinations envisagées, les itinéraires empruntés et les difficultés rencontrées au cours du trajet.

Au niveau des points de suivi des flux (FMP) au Mali, l'accent est davantage mis sur les candidats à la migration irrégulière, afin de mieux comprendre leurs besoins en termes d'assistance et de sensibilisation tout au long de leur itinéraire.

3. LECTURE DU RAPPORT

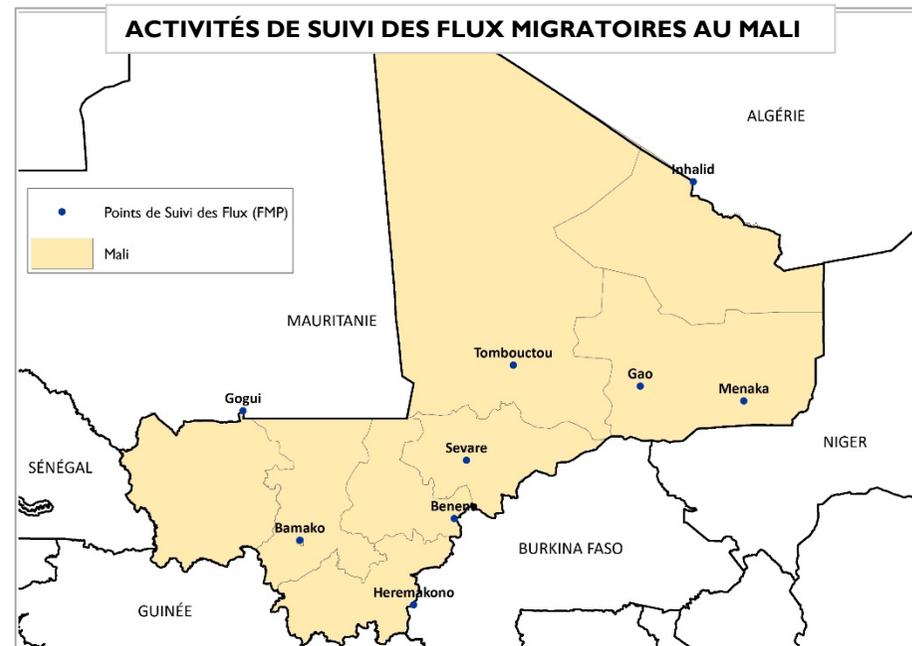
Ce rapport présente des analyses sur des indicateurs clés collectés à travers les deux outils (FMR et FMS). Les principales informations mises en exergue sont : les profils socio-démographiques des migrants observés entre janvier et mars 2019, ainsi que les principaux axes transfrontaliers empruntés par les migrants transitant par le Mali.

4. LIMITES

Dans le cadre de ce rapport, toutes les données et les estimations obtenues à travers le dispositif sur le terrain et l'échantillon des voyageurs enquêtés se limitent uniquement aux différents flux observés au cours de cette période au niveau des points de suivi des flux. De ce fait, les informations obtenues dans ce rapport ne peuvent pas être généralisées et ne reflètent pas forcément la situation de tous les migrants transitant par les FMP.

Les migrants ajustent leurs itinéraires en fonction des opportunités et des obstacles qu'ils rencontrent le long de leurs parcours, de sorte que leurs lieux de destinations envisagés et de transit tendent à changer en cours de route. Cela rend l'évaluation systématique de leur mobilité à travers l'Afrique de l'Ouest et du Nord plus complexe. Les variations de données dépendent des mouvements migratoires, de la méthodologie de suivi des flux et du nombre de personnes déployées dans chaque FMP et de leur capacité à capturer tous les mouvements.

5. GLOSSAIRE : disponible à la fin du rapport.

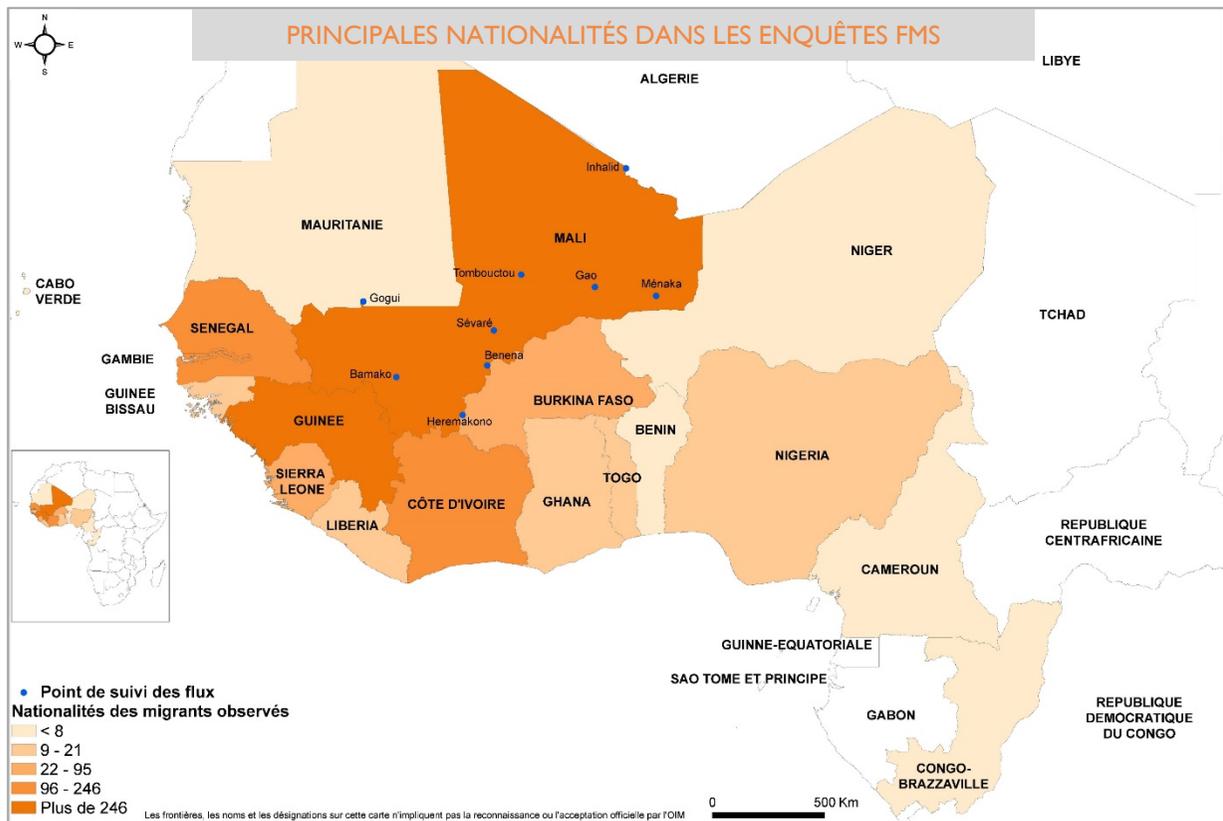


INTRODUCTION

Entre janvier et mars 2019, un échantillon de **2 837 enquêtes individuelles (FMS)** a été réalisé sur une population totale observée de 20 886 migrants (**FMR****) au niveau des différents points de suivi des flux. La population totale était majoritairement composée d'hommes adultes (86%). Les femmes représentaient 14 pour cent. Cinq pour cent des personnes interrogées étaient des mineurs.

Les Maliens (45%), les Guinéens (14%) les Ivoiriens (7%), et les Sénégalais (5%) ont été les principales nationalités observées.

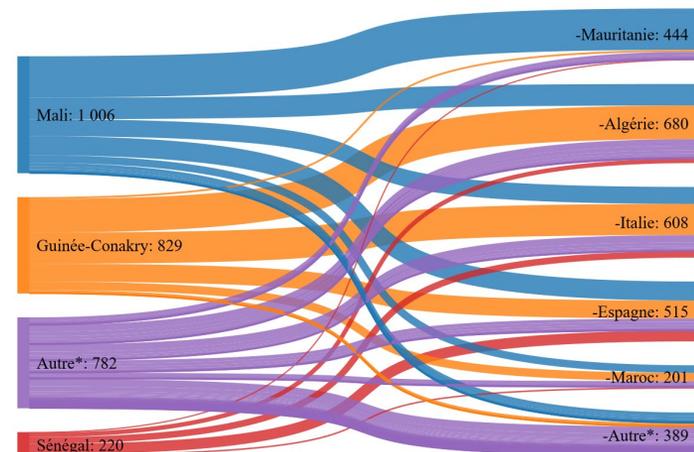
Les résultats du FMS ont montré que 93 pour cent des individus enquêtés au niveau des points de suivi des flux ont quitté leur pays d'origine pour des raisons économiques. La recherche d'opportunité de travail représentait 86 pour cent, par ailleurs 49 pour cent des migrants enquêtés étaient sans emploi et à la recherche d'emploi avant d'entamer leur migration.



RAISONS DU CHOIX DU PAYS DESTINATION

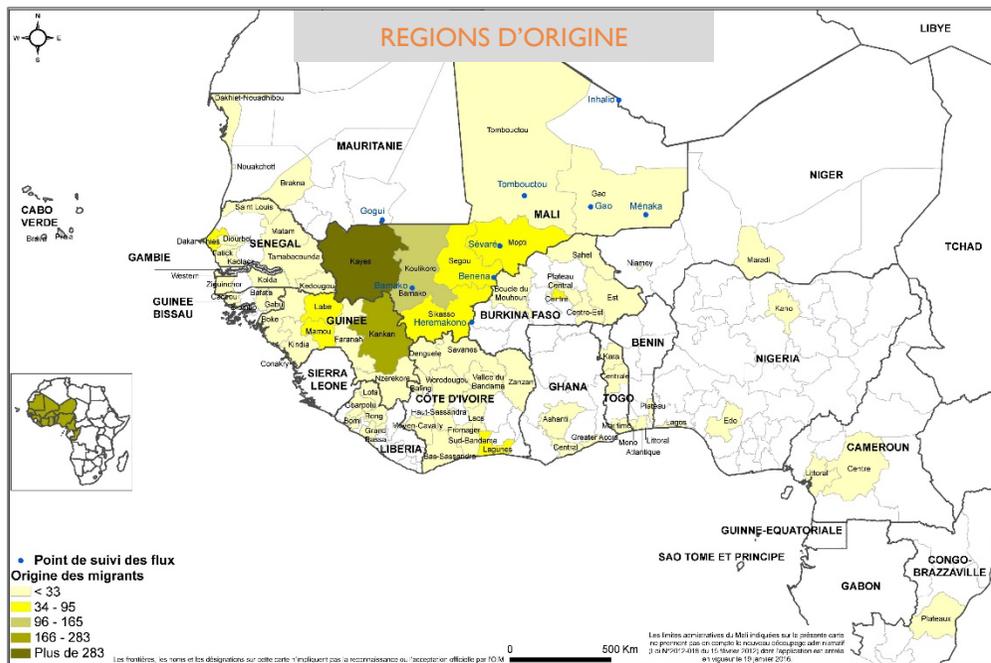
Réseau de nationaux du même pays
Conditions économiques
Asile
Opportunités d'emploi
Retour au pays
Je ne sais pas
Famille/Proches
Sécurité

PAYS DE DÉPART ET DESTINATION FINALE ENVISAGÉE



(**) Pour éviter un double comptage, les migrants enregistrés à Bamako, Sévaré, Wabaria et Inhalid, qui sont des points de transit, ne sont pas inclus dans ces totaux. Seuls ceux qui sont comptabilisés sur des points d'entrée ou de sortie sont pris en compte.

*Autres nationalités : Sierra Leone, Nigéria, Niger, Togo, Libéria, Benin, Côte d'Ivoire, Cameroun, Ghana, Gabon.



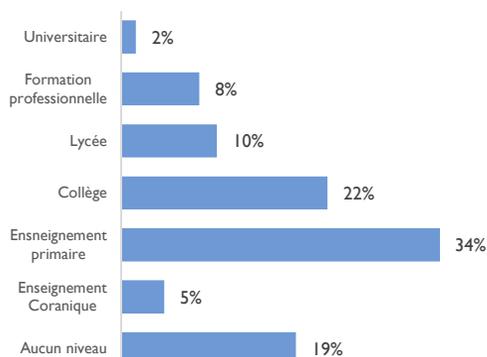
PROFIL SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE DES MIGRANTS

La majorité des migrants enquêtés (89%) étaient des célibataires dont 89 pour cent chez les hommes et 76 pour cent chez les femmes.

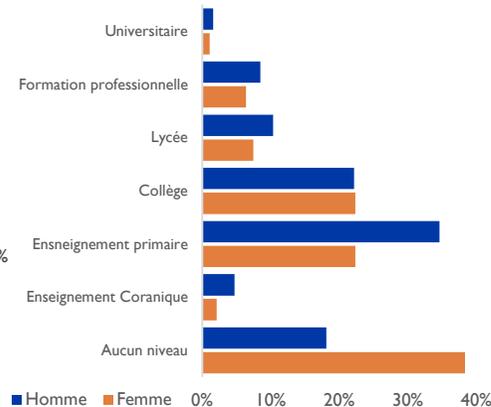
Sur l'ensemble des migrants enquêtés, 34 pour cent avaient un niveau d'étude primaire, 22 pour cent un niveau secondaire et 19 pour cent n'avaient reçu aucune éducation. Parmi les Maliens enquêtés, 72 pour cent avaient reçu une éducation. De même, 88 pour cent des Guinéens enquêtés indiquaient un certain niveau d'éducation. Les femmes nigérianes étaient plus éduquées que les femmes d'autres nationalités; en effet, 36 pour cent d'entre elles avaient terminé leurs études secondaires et 14 pour cent avaient obtenu une formation professionnelle.

Quarante-neuf pour cent des migrants enquêtés durant ce premier trimestre de l'année 2019 étaient sans emploi et à la recherche d'emploi avant d'entamer leur migration, dont principalement 40 pour cent des Guinéens et 32 pour cent des Maliens. Trente huit pour cent étaient des travailleurs indépendants avant leur départ.

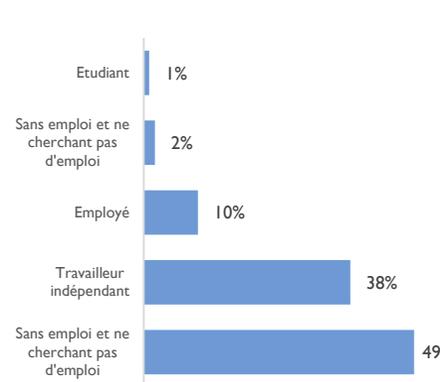
f1 : Niveau d'éducation



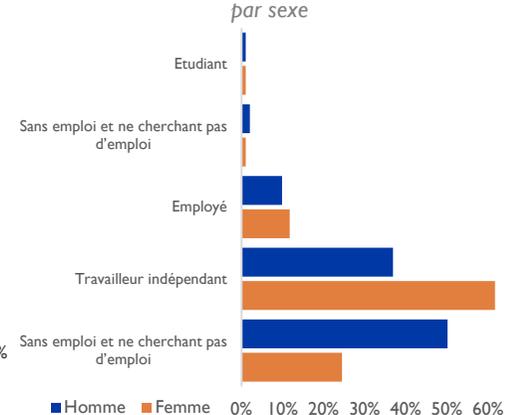
f2 : Niveau d'éducation par sexe



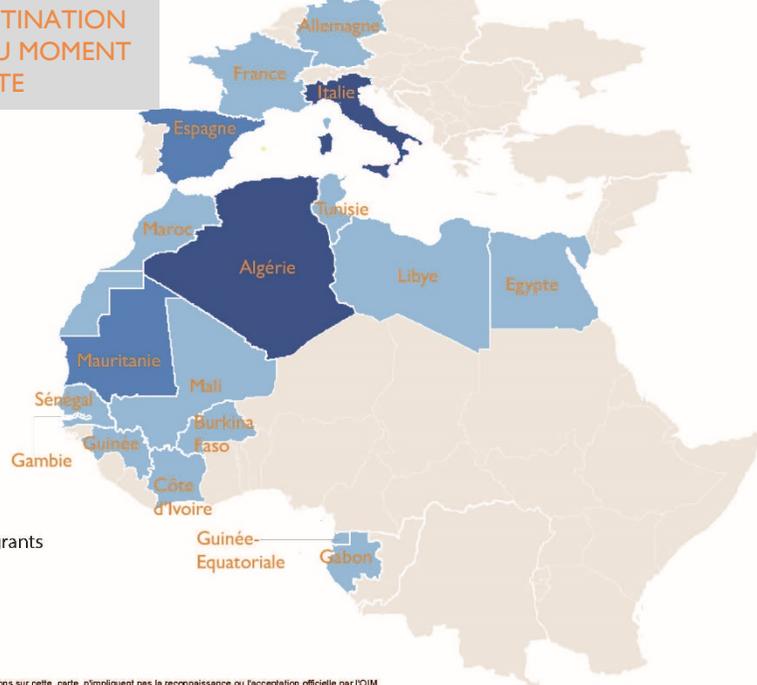
f3 : Situation professionnelle avant le départ



f4 : Situation professionnelle avant le départ par sexe



PAYS DE DESTINATION ENVISAGÉ AU MOMENT DE L'ENQUÊTE



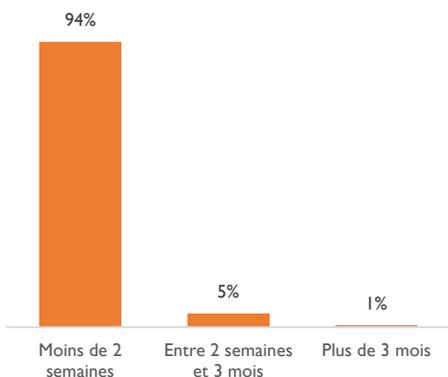
MOTIFS DE DÉPART ET CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

Les enquêtes FMS ont montré que 93 pour cent des migrants (dont 36% de Maliens et 33% de Guinéens) observés au niveau des différents points de suivi voyageaient pour des raisons économiques, et le reste pour des raisons familiales. La recherche d'opportunités de travail constituait la principale raison économique de déplacement des migrants. Il est également à noter qu'un petit nombre de migrants voyageait pour conduire des activités agropastorales ou commerciales.

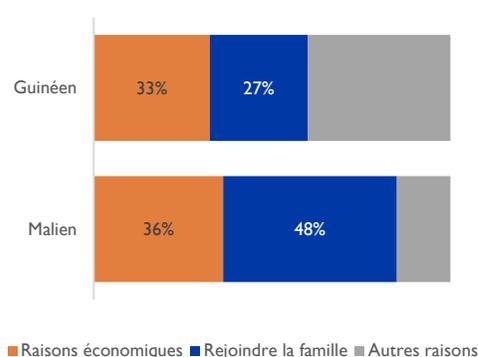
Quatre-vingt-quatorze pour cent des migrants ont commencé le voyage moins de deux semaines avant l'entretien, Un pour cent avaient quitté leur lieu de départ plus de trois mois avant l'entretien. Les Guinéens (44%), les Maliens (33%), les Sénégalais (11%) et les Libériens (11%) constituaient les principales nationalités qui ont affirmé avoir quitté depuis plus de trois mois leur localité d'origine.

Trente-trois pour cent des migrants voyageaient seuls, dont principalement 48 pour cent de Maliens et 24 pour cent de Guinéens. Plus de 50 pour cent des migrants ont voyagé avec leurs propres économies tandis que le reste ont été appuyés par les familles et amis proches du pays d'origine ou à l'étranger.

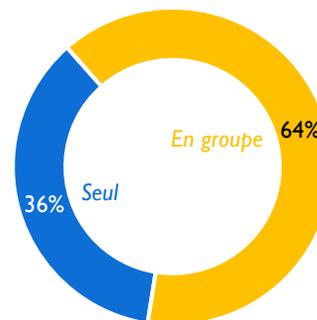
f5 : Durée du voyage depuis le départ



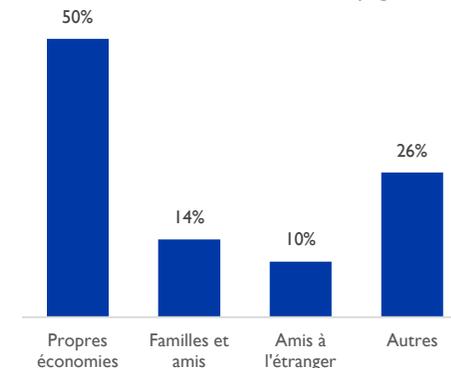
f6 : Raisons du voyage par nationalités



f7 : Accompagnement lors du voyage

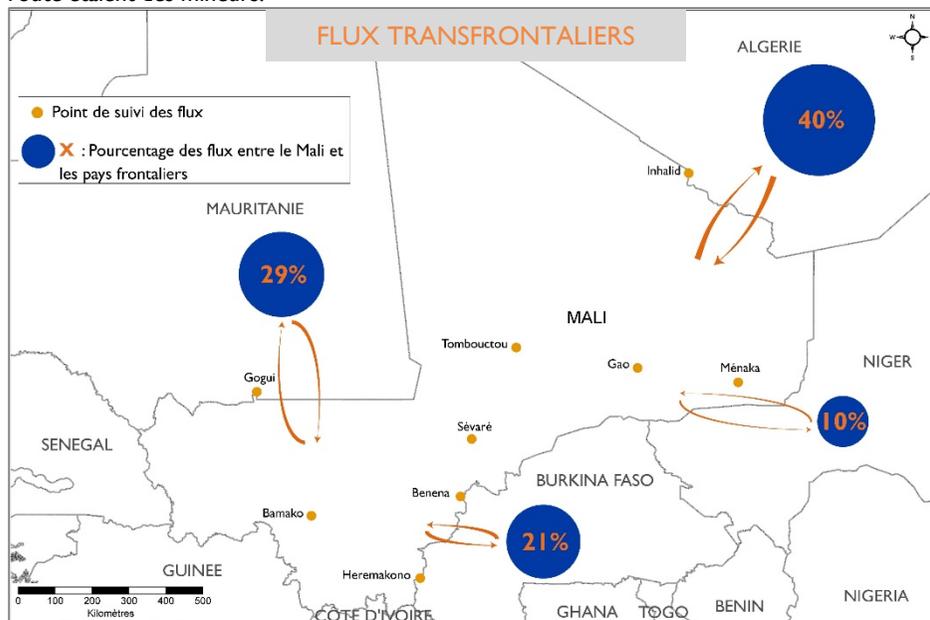


f8 : Financement du voyage



MOUVEMENTS TRANSFRONTALIERS

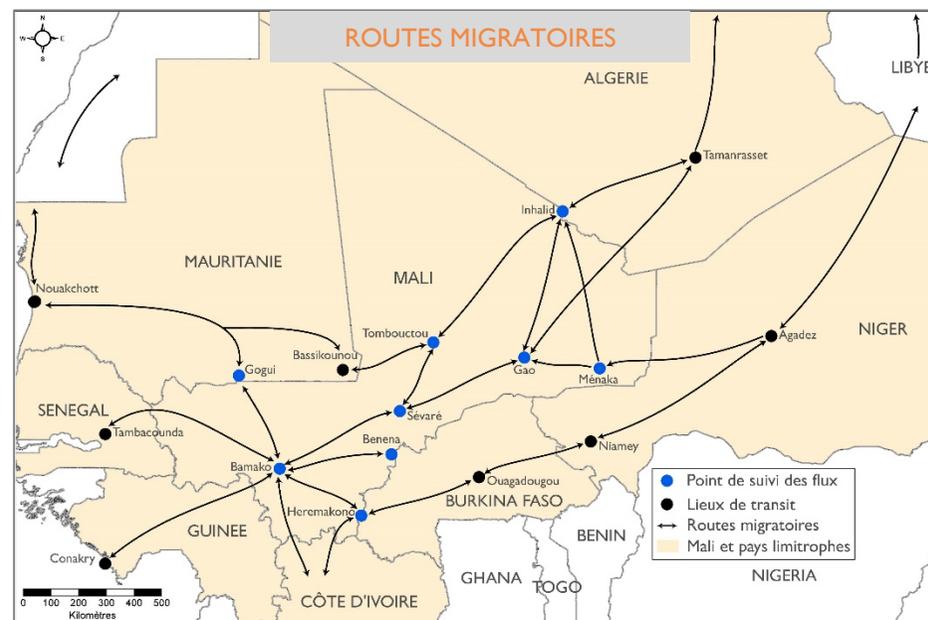
Les points de suivi des flux positionnés sur des axes (routes) stratégiques de forte mobilité permettent de suivre des mouvements transfrontaliers entre les principaux pays frontaliers avec le Mali passant dans ces différents axes. Les mouvements entre le **Mali et l'Algérie** étaient le principal flux transfrontalier observé au cours du premier trimestre de 2019. En effet, ils représentaient 40% de l'ensemble des flux transfrontaliers. Les migrants observés sur cet axe voyageaient principalement pour des raisons économiques, avec pour la plupart l'objectif d'atteindre l'Algérie et pour certains de continuer vers l'Europe. Il est important de noter également les cas de retour des migrants venant depuis l'Algérie (flux entrant de l'Algérie vers le Mali, 26% des flux). Ces cas sont souvent référés à l'OIM pour les assister au retour et à la réintégration dans leur pays d'origine. Les principales nationalités observées au cours de cette période sur cette route ont été les Maliens, les Guinéens, les Ivoiriens, les Sénégalais et les Gambiens. De janvier à mars 2019, quatre pour cent de la population totale observée sur cette route étaient des mineurs.



L'axe **Mali - Mauritanie** (29% de l'ensemble des flux), constitue une route empruntée par de nombreux migrants en provenance des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre (principalement le Mali, la Guinée, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Togo). Les migrants empruntant cet axe se rendent principalement en Mauritanie pour y travailler, tandis que d'autres souhaitent atteindre le Maroc et, pour un petit nombre si les conditions le permettent, continuer vers l'Europe. Sur cette route, un nombre important de femmes et d'enfants de moins de cinq ans ont été observés.

Sur l'axe **Mali - Burkina Faso** (21% de l'ensemble des flux), les Maliens (20%, dont 46% des flux entrant), les Guinéens (12%, dont 41% des flux entrant et 35% des flux sortant du Mali vers le Burkina Faso), les Nigériens (10%, dont 70% des flux entrant vers le Mali) et les Burkinabés (10%, dont 73% des flux entrant vers le Mali, exerçant principalement des activités d'orpaillage), sont les principales nationalités observées au niveau des FMP de Heremakono et Benena.

Enfin, l'axe **Mali - Niger** qui constitue 10% des flux observés au cours de ce trimestre.



Pays de départ : pays où les migrants ont débuté leur voyage. Il peut s'agir de leur pays de nationalité, de leur pays de résidence (s'ils y vivaient depuis au moins un an avant le départ) ou d'un pays tiers qu'ils ont quitté pour retourner dans leur pays de résidence habituelle.

Pays de destination envisagé : le pays que les migrants entendent atteindre à la fin de leur voyage.

Voyage transfrontalier : voyage où le pays de destination des répondants était différent de leur pays de départ (Veuillez noter que cela concerne les intentions des répondants, et non leur emplacement actuel lorsqu'ils sont interrogés).

Raisons économiques : ceux qui ont choisi des «raisons économiques» comme raison principale du départ ont été priés de fournir plus de détails sur le type de raison économique qui les motive à voyager.

Éducation : le plus haut niveau d'éducation formelle achevé avant le départ.

Points de suivi des flux (FMP) : points mis en place par la matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM dans les zones à mobilité élevée (près des frontières ou des principales routes de voyage).

Enregistrement des flux (FMR): outil de collecte de données rassemblant des données sur les nombres, les profils démographiques, les lieux de départ et de destination et les modes de transport des voyageurs observés aux points de suivi des flux (FMP) ou le long des principales routes de voyage. Les données sont collectées quotidiennement via des observations directes et des entrevues avec des informateurs clés (KI).

Enquête sur le suivi des flux (FMS): outil de collecte de données recueillant des informations détaillées sur les profils, les parcours et les voyages des migrants transitant par les FMP. Les données sont recueillies quotidiennement auprès d'un échantillon aléatoire de voyageurs.

Voyage interne : les pays de départ et de destination des répondants sont les mêmes, et l'enquête auprès de ces personnes a été menée dans le même pays.

Mineur : seuls les mineurs âgés de 14 ans et plus ont été interrogés; la proportion de mineurs fournis ne représente donc que les répondants à l'enquête, et ne reflète par la proportion de mineurs présents parmi les voyageurs.

Statut professionnel : le statut d'emploi des répondants avant le départ.

Raison du départ : la principale raison pour laquelle les migrants ont quitté le pays de départ.



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

**POUR PLUS D'INFORMATION SUR LA DTM AU MALI
ET EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE:**

<https://displacement.iom.int/>

<https://migration.iom.int>

<http://www.globaldtm.info/mali>

OIM Mali - CONTACT:

dtmmali@iom.int

Pour toute information extraite de ce document qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois Année] Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

Auteur: Unité de Gestion de l'Information, OIM Mali

Contact: dtmmali@iom.int

Site Web: www.globaldtm.info/mali / <https://displacement.iom.int/> / <https://migration.iom.int>

**LES ACTIVITÉS DTM
AU MALI SONT
FINANCÉES PAR :**

